

Communiqué de presse

Namur, le 19 novembre 2025

Hôpitaux wallons : une stabilisation fragile et des vulnérabilités qui s'accroissent

La publication des données MAHA 2025 offre, comme chaque année, un état des lieux détaillé de la situation hospitalière en Belgique. Si les chiffres 2024 semblent moins dégradés qu'en 2023, cette stabilisation apparente demeure fragile, en particulier pour les hôpitaux wallons.

Derrière les équilibres comptables se cachent des tensions structurelles qui appellent une action politique urgente et ciblée.

Un équilibre en surface, qui repose sur des éléments exceptionnels

L'amélioration des résultats 2024 provient essentiellement de facteurs extérieurs : la baisse de l'inflation, et en particulier la diminution des coûts énergétiques et le résultat exceptionnel important, gonflé essentiellement par les révisions (dont les régularisations liées aux aides COVID). **Sans ces contributions ponctuelles, le résultat d'exploitation et le résultat financier resteraient nettement insuffisants.** Les coûts d'exploitation continuent d'être supérieurs aux recettes d'exploitation — une situation qui ne peut être compensée indéfiniment.

D'autant qu'il apparaît déjà clairement que les décisions prises lors de la confection du budget des soins de santé 2026 vont affecter les différentes sources de revenus ; économies sur les honoraires, sur les produits pharmaceutiques ou encore sur l'hôpital de jour alors que les charges, elles, poursuivront leur progression.

Des pressions particulièrement marquées en Wallonie

Les hôpitaux wallons cumulent plusieurs vulnérabilités structurelles. Leur endettement est plus élevé, leur solvabilité plus faible et leurs résultats courants plus dégradés que la moyenne nationale.

À cela s'ajoute une charge spécifique, en particulier pour les hôpitaux publics : **les pensions statutaires**. Alors qu'en Flandre, les autorités régionales prennent déjà partiellement en charge ces coûts, les établissements wallons assument l'intégralité d'une charge en forte croissance. Selon les projections officielles, les cotisations de responsabilisation pourraient représenter jusqu'à 3,3 % du chiffre d'affaires des hôpitaux concernés à l'horizon 2030 — **un niveau qui menace directement la pérennité des institutions publiques et mixtes.**

Une activité ambulatoire en hausse, qui révèle aussi les limites d'un système sous contrainte

L'analyse MAHA confirme la poursuite du virage vers l'hospitalisation de jour. Mais cette évolution ne reflète pas seulement une efficacité organisationnelle. Beaucoup de contraintes, dont la pénurie de personnel, mènent à une réduction inéluctable des durées de séjour.

Cependant, il faut garder à l'esprit que le nombre d'hospitalisations (chirurgicales) de jour ne pourra pas continuer à croître indéfiniment. **La réalité sociale wallonne – où le risque de pauvreté ou d'exclusion sociale atteint 21,8 %, contre 12,9 % en Flandre - complexifie le retour à domicile et limite la transposabilité mécanique des modèles d'ambulatoire.** Les hôpitaux wallons se retrouvent ainsi limités dans leurs actions et en première ligne pour compenser les maillons faibles de la chaîne de soins.

Des investissements freinés et un manque de perspectives à moyen terme ?

Plusieurs institutions wallonnes pourraient voir leurs **possibilités d'investissement limitées par les contraintes bancaires**. En effet, lorsque les marges sont insuffisantes, mêmes les projets indispensables — modernisation des infrastructures, transformation numérique, sécurité IT — doivent être reportés.

Sans cadre politique clair, cette dynamique risque de creuser encore davantage les écarts entre régions et de fragiliser durablement l'offre de soins en Wallonie.

Pour santhea, l'enjeu est maintenant de tracer une trajectoire claire

Les hôpitaux wallons ont déjà déployé l'ensemble des leviers internes à leur disposition : transformation des modes de prise en charge, réorganisation des services, adaptation des durées de séjour, implication accrue des médecins. **Ces efforts atteignent aujourd'hui leurs limites et ne permettent plus d'absorber les pressions budgétaires et organisationnelles.**

Santhea appelle dès lors à :

- une **vision pluriannuelle structurée** et régionale de l'offre hospitalière
- un modèle de financement qui tienne compte des **réalités sociales et démographiques** propres à la Wallonie
- une solution pérenne et équitable pour les **pensions statutaires**, afin de préserver les institutions publiques
- prendre les problématiques d'**attractivité et d'absentéisme** à bras le corps
- un **cadre stable pour les investissements**, indispensable à la modernisation et à la qualité des soins.

La photographie MAHA éclaire les tendances. Il revient désormais au politique de définir la trajectoire. **La Wallonie ne peut plus avancer dans un système hospitalier sous perfusion : elle a besoin d'un cap clair et d'un soutien assumé.**

À propos de santhea

santhea est la fédération patronale des établissements et services de soins du secteur public ainsi que du secteur privé non confessionnel et non commercial. santhea représente notamment les hôpitaux (plus de 50 % des lits hospitaliers wallons), les maisons de repos et de soins, les services de santé mentale, les centres de rééducation, les services à domicile, les laboratoires, ainsi que d'autres acteurs du secteur médico-social.

Grâce à sa représentativité et à son expertise, santhea est un interlocuteur de référence auprès des autorités et des décideurs politiques. Sa mission est de défendre les intérêts de ses membres, de promouvoir un système de soins accessible et durable, et de contribuer activement aux réformes qui façonnent l'avenir du secteur.

Plus d'informations ?

Sophie Paczkowski

0477/13 90 36

sophie.paczkowski@santhea.be